

• **Mlle ROSELINE BALESTRA**
A RECU
LA MEDAILLE D'ARGENT
COMMEMORATIVE
DES XXVII°
FETES RHODANIENNES

Avec les "Cigalon Segnen", dont elle est la secrétaire, mademoiselle Roseline BALESTRA a participé aux XXVII° FETES RHODANIENNES qui se sont déroulées le dimanche 22 juin dernier à SIERRE, charmante localité des Alpes Valaisannes, en Suisse.

Notre aimable concitoyenne nous a dit toute la poésie de ces fêtes à "la gloire et à la fortune des pays rhodaniens" et du bonheur des Varois à participer aux grandes manifestations folkloriques qui se sont déroulées à cette occasion.

En témoignage de sa belle activité, M. GUINAND, président de l'UGR a fait parvenir à Mlle BALESTRA une médaille d'argent commémorative en hommage à ses brillantes qualités d'animatrice des "Cigalon Segnen".



* * *

• **ALAIN PERUCCA**

1er PRIX DE TROMPETTE

AU CONSERVATOIRE

NATIONAL DE MUSIQUE DE PARIS

Notre jeune concitoyen Alain PERUCCA vient d'obtenir un premier prix de trompette au concours de sortie du Conservatoire national de musique de Paris.

Ce succès s'il sanctionne le talent et le travail de ce jeune seynois honore ses premiers maîtres de "La Seynoise" et notamment Monsieur Marius GUINCHARD, président d'honneur de cette philharmonique, qui l'initia à la musique, et notre ville toujours plus musicienne grâce à la création et au développement de l'Ecole Municipale de musique.

Au nom de la municipalité et de l'Office Municipal de la Culture et des Arts, dont il est l'actif président, M. Jean PASSAGLIA a adressé toutes ses félicitations au brillant lauréat ainsi qu'à ses anciens maîtres et à ses parents.

"ETRAVES" est heureux de s'associer à ces compliments, adressant tous ses vœux à Alain PERUCCA pour une longue et brillante carrière.

● PIERRE CAMINADE

DOCTEUR ES-LETTRES-

Notre ami et collaborateur, Pierre CAMINADE, licencié en droit, a présenté, le 20 mai 1969, devant la Faculté des lettres et sciences humaines, une thèse de doctorat 3^{me} Cycle "lettres" : "UN PROBLEME DE POETIQUE CONTEMPORAINE : L'IMAGE ET LA METAPHORE".

Le jury composé de MM. Yvon BELAVAL, professeur à la Sorbonne, Raymond JEAN, chargé d'enseignement (Français) et Simon LANTIERI, directeur de l'Unité d'études et de recherches (Philosophie) à Aix, lui ont décerné la mention "Très Bien".

Toutes nos félicitations et nos compliments à Pierre CAMINADE.

* * * *

● ENTENTE PHILATELIQUE :

SUCCES

Au palmarès de l'exposition philatélique nationale qui a eu lieu à Châlons-sur-Marne, nous relevons avec plaisir les noms de Mlle Yvonne BRIAND qui a obtenu une médaille "bronze argentée" pour sa collection thématique "Médecine et Philatélie" dans la division III (jeunes de 18 à 21 ans).

De M. François BRIAND qui a obtenu une médaille de bronze pour son étude sur un timbre d'usage courant "le 0,25 Marianne de Déca-ris".

Tous nos compliments et nos félicitations.

● UNE PLAQUETTE " BIOGRAPHIE-SOUVENIRS " SUR

P. FRAYSSE,

ANCIEN ADJOINT AU MAIRE.

Parution en juillet, d'un ouvrage " Biographie - Souvenirs " sur le regretté Pierre FRAYSSE, résistant déporté, adjoint au maire de La Seyne de 1945 à 1950, mort accidentellement sur la route lors d'une mission au service de la commune.

Cet ouvrage a été écrit par sa sœur, Marcelle FRAYSSE-RIBET et préfacé par M. Louis BAUDOIN, membre de l'Académie du Var, président d'honneur des " Amis de La Seyne ancienne et moderne ".

Mme Fraysse-Ribet a écrit de nombreux poèmes et l'un de ses récents poèmes, " Vieilles demeures " ; a reçu le 6^{me} prix Louis Jullian au concours de poésie de la ville d'Arles, et le 1^{er} grand prix Simone Jouglas, santonnier d'art.

L'ouvrage " Biographie - Souvenirs " est imprimé à La Seyne par l'Imprimerie Centrale, et le tirage limité aux souscripteurs.

Tous ceux qui ont connu Pierre Fraysse seront heureux de lire cette plaquette qui fait revivre notre ami et dont la vie est un exemple pour la jeunesse.

Pour souscrire, s'adresser à Mme Fraysse-Ribet, rue Canille-Flammarion.

* * * *

● UN SEYNOIS,

PIERRE MOUSTIER,

GRAND PRIX DE LITTÉRATURE SPORTIVE.

Pierre MOUSTIER, le romancier d'origine seynoise, dont nous avons parlé dans notre précédent numéro, a obtenu au début juillet, le " grand prix de littérature sportive " pour son roman " LA PAROI " (Gallimard).

Nous sommes particulièrement heureux et honorés de cette brillante distinction.

UNE PLAQUETTE DEM. LOUIS BAUDOIN,

DE LA SOCIÉTÉ GUILLAUME BUDE

" DE LA NORMANDIE A LA PROVENCE

SUR LES PAS DE MALHERBE "

Notre éminent concitoyen, M. Louis BAUDOIN, homme de lettres, vient de publier la conférence qu'il fit à Toulon, le 19 mai 1960, sous les auspices de l'association Guillaume-Baudé, dont il est membre, " De la Normandie à la Provence sur les pas de Malherbe " (1).

De Malherbe, qu'on considère comme l'un des plus grands créateurs de notre langue et de la poésie française, M. Louis BAUDOIN

exalte avec un grand scrupule d'authenticité, la pureté et la clarté du style et de son heureuse et souveraine influence sur notre langue.

M. BAUDOIN se situe ainsi dans ce mouvement contemporain, illustré principalement par Francis PONGE, qui tend à une renaissance des études sur Malherbe (1555-1628).

(1)-Imprimerie Centrale, La Seyne.

à votre service les magasins

GAUDIN

QUINCAILLERIE-ÉLECTRICITÉ

8, Rue Carvin

35, Rue Franchipani - Tél 94.83.29

CONFORT MÉNAGER

3, Place Martel-Esprit

5, Bd Jean-Jaurès - Tél 94.86.95

Spécialités "Frigidaire le Vrai"

12, Rue Franchipani

LA SEYNE-SUR-MER

Ets P. GORY

9 et 11, Cours Louis-Blanc

LA SEYNE

Téléphone : 94-83-08

DEJA PRET POUR LA

TELEVISION COULEUR

avec Laboratoire Ultra Moderne
DEPANNAGE TOUTES MARQUES



Technique et Élégance
à l'heure spatiale

clarville

TECHNIQUE

cf

LES RENCONTRES DU XXIII^{me} FESTIVAL D'AVIGNON

26 Juillet - 3 Août 1969

L'ECOLE ET L'ACTION CULTURELLE

Avignon, au temps du festival, n'est point seulement le lieu exceptionnel et multiple du spectacle et des arts, un lieu où se rassemblent des jeunessees de tous pays, mais également un lieu d'échanges intellectuels. La plus importante de ces manifestations plus discrètes a été organisée, sous le nom "Rencontres d'Avignon", par le Festival dirigé par Jean Vilar, avec la participation de la Fédération nationale des centres culturels communaux (F.N.C.C.C.), à laquelle appartient notre Office Municipal de la Culture et des Arts. Celui-ci avait délégué Pierre Caminade.

Les Rencontres, ouvertes à tous, se sont organisées en trois "ateliers" :

- ATELIER I, L'ECOLE ET L'ACTION CULTURELLE, dont les responsables étaient Elic Faroult et Georges Jean.
- ATELIER II, L'ANIMATION DES ARTS PLASTIQUES (P.Gaudibert, H. Cueco, S. Carré et R. Dieuzalde).
- ATELIER III, PROBLEMES ECONOMIQUES ET FINANCIERS DE LA CULTURE (Michel Debeauvais et Jack Ralite).

★ ★ ★

Pierre CAMINADE a participé aux travaux de l'Atelier I, dont il a dû présenter les conclusions, comme l'ont fait les responsables des autres ateliers, au cours d'une conférence de presse le samedi 2 août. Dans l'article qu'on va lire, il résume les propos de l'Atelier I.

Etraves

L'ECOLE ET L'ACTION CULTURELLE

Pourquoi ce problème ?

Elie Faroult et Georges Jean, qui ont su, tout en organisant les débats, leur laisser toute leur ampleur, ont répondu : Une mutation profonde de l'Enseignement est à l'ordre du jour ; l'action culturelle cherche les voies difficiles d'une transformation fondamentale.

En outre une commission du Vime Plan est en train d'étudier et de rapporter sur ce problème.

Depuis quelques années, les institutions culturelles (maisons de la culture, centres culturels, centres dramatiques, animateurs culturels professionnels) ont établi ou s'évertuent à établir des rapports multiples et divers, occasionnels ou permanents, avec les établissements scolaires. Ces rapports soulèvent d'innombrables problèmes et, d'une manière très générale, au niveau de l'Etat, le problème de la relation du ministère de l'éducation nationale et du ministère des affaires culturelles.

En outre, à l'intérieur même des établissements scolaires fonctionnent souvent des foyers sociaux-éducatifs dont la vie est plus ou moins assurée et les compétences plus ou moins définies.

L'Atelier I s'était donné pour tâche de connaître les expériences de ces dernières années, d'en faire matière à réflexion et de confronter les principes selon lesquels pourrait s'articuler l'Enseignement et l'Action culturelle.

LES EXPERIENCES

La relation des expériences a été diverse et d'une telle richesse qu'elle défie le compte rendu. Nous ne pouvons que signaler les rapports et interventions des animateurs responsables, tous professionnels, d'institutions culturelles et des professeurs et maîtres de : Aubervilliers, Bourges, Châtillon, Chatou, Colmar, Grenoble, Le Mans, Lille, Lyon, Mâcon, Marseille, La Seyne, Nantes, Orléans, Rouen, Metz, Paris, Théâtre de l'Est Parisien, Puteaux, Reillanne, Sartrouville, St-Etienne, Sevran, Strasbourg, Toulouse, Valence, Villeurbanne, Vincennes, Yerres, Bâle, Genève, Constantine, etc.

LES INTERROGATIONS

La culture a-t-elle pour but de favoriser l'adaptation des hommes au milieu social actuel ou de mettre en lumière les contradictions sociales et de susciter une volonté de changement ? Doit-elle provoquer une transformation de la vie quotidienne ou proposer des objets de contemplation esthétique ? Mais, en jouissant d'un objet esthétique, ne commence-t-on point à se changer et à désirer généraliser ce changement ?

Telles sont quelques-unes des principales questions d'ordre général que se sont posées les membres de l'Atelier I.

Mais Mme Richard, professeur de philosophie à Orléans (M. Richard a été un des responsables de la maison de la culture de Bourges),

a, dans un rapport remarquable, proposé que, quels que soient les rapports entre Enseignement et Action culturelle, on sauvegarde la spécificité de l'une et l'autre de ces grandes activités. L'enseignement, qui donne les connaissances de base et un langage et l'Action culturelle qui propose des œuvres d'une manière vivante et vise à développer le goût de la création sont complémentaires. Elle pense, d'autre part, que la dualité entre Education Nationale et Affaires Culturelles n'est pas nécessairement néfaste et présente quelques avantages, en particulier en considération du financement de l'Action culturelle. L'Action culturelle ne doit pas être "parachutée" dans les établissements scolaires : elle doit être organisée en commun et de telle manière qu'elle n'impose point un surcroît de travail pour les maîtres ni un alourdissement des programmes. Si Mme Richard et de nombreux participants ont critiqué certaines modalités de l'action culturelle, ils ont tous reconnu qu'elle avait eu une action souvent heureuse sur les enseignants et les lycéens. Elle aurait favorisé une appréhension moins livresque des œuvres, vivifié la pédagogie, suscité chez les jeunes gens, parallèlement ou contradictoirement à l'acquisition des connaissances de base, le développement de la spontanéité créatrice. Mais certains ont estimé, tels le poète Georges Jean et nous-même, qu'il y avait là risque d'une grave illusion : entre la spontanéité et la production d'une œuvre, au sens plein du terme, il y a une énorme distance et, si conscience n'en est prise, on désarme et on désespère.

Quant aux problèmes particuliers des foyers socio-éducatifs, l'Atelier I n'a pu en débattre valablement, les expériences ayant été rares et partielles.

On s'est généralement accordé à considérer que l'action culturelle devrait inclure la connaissance scientifique et que, émanant de l'extérieur ou organisée par les foyers socio-éducatifs, elle devait se faire pendant les heures de cours.

★ ★ ★

Tous les participants des Rencontres ont constaté que, non seulement le développement, mais le seul maintien au niveau des ressources 1967-1968, de l'Action culturelle était gravement, directement ou insidieusement menacé, qu'il s'agisse du budget de l'Etat ou des budgets des collectivités locales sur lesquelles la tutelle de l'Etat exerce des contraintes de plus en plus impérieuses, afin qu'elles réduisent leur participation financière aux activités culturelles.

Une action cohérente et généralisée doit être engagée afin que puissent être satisfaits, toujours plus largement, les besoins culturels des Français et les désirs de création artistique.

La Fédération nationale des centres culturels communaux demande depuis quelques années que le budget du ministère des affaires culturelles représente le UN POUR CENT du budget total de la nation, alors qu'il n'est actuellement que de 0,43 %.

Cette réclamation, à laquelle l'Office de La Seyne et Traves se sont associés dans le passé, a pris ces derniers temps dans toute la France une forme plus active qui doit encore se développer.

Pierre Caminade